



90 / 60 cm

*Les arbres se magnifiant d'ocre et de vermeil,
A l'heure où la pendule du temps s'ensommeille,
Comme le cerf glorieux bramant son cri d'amour
Envolons-nous au carillon de nos toujours.*

Cri d'amour

Installons-nous dans la tendre verdure, au rivage fleuri de la fantaisie qui nous promène au gré de l'inspiration de RONI. Au travers de son art, voyageons dans les abysses de la découverte de Durbuy.

La vieille ville, pour accueillir ses hôtes, s'est parée d'une symbiose de chatoiements irisés et de rougeoiements chaleureux d'une nature qui s'embrase. La rivière fait miroiter des émeraudes mirifiques qui se taillent en myriades d'étoiles tandis que les galets dorés s'éclaboussent de cascades ondulantes.

Au fil de l'eau, nous livrant à cette escapade dans nos rêves et notre imagination, nous percevrions, en aval du chevalet de Roni, léger comme un ronronnement de chaton, le murmure lancinant de la roue à aubes dégoulinantes du moulin aujourd'hui disparu.

Les meurtrières menaçantes du château auraient pris des allures d'inoffensives fenêtres, tandis que les créneaux qui dentèlent les remparts se seraient mués en apaisantes tabatières. Les archers agressifs seraient descendus dans les rues et auraient troqué leurs arbalètes contre des appareils photographiques mitrailleurs d'images, tandis que seigneurs et chevaliers auraient abandonné leurs superbes montures pour de fumeuses et pétaradantes limousines...

Et pourquoi n'imaginerions-nous pas le cerf majestueux, seigneur impérial des forêts ardennaises, bramant, à la porte de la ville, la chaleur de son cri d'amour, rauque de désirs, et soufflant dans l'azur enflammé, des volutes d'automne.

*Roni
de Durbuy*